

La réussite éducative au cœur de l'inclusion sociale

Le PPPIS souligne le besoin d'une stratégie nationale pour l'enfance dans un objectif d'équité. Neutraliser certains effets de la reproduction sociale dans les milieux les plus défavorisés est au cœur de la lutte contre l'exclusion sociale. L'enjeu est d'assurer à chacun la capacité à s'approprier son environnement, et à s'ouvrir sur le monde. Cet enjeu dépasse donc le cadre éducatif, et atteint l'accès à la culture. Par ailleurs, il touche jeunes et adultes, notamment pour les questions d'illettrisme.

Anne-Lise Duplessy et Marc Joubert, Insee
Leila Belaouchet, DRDJSCS - Mostra

Davantage d'illettrisme chez les jeunes en Poitou-Charentes

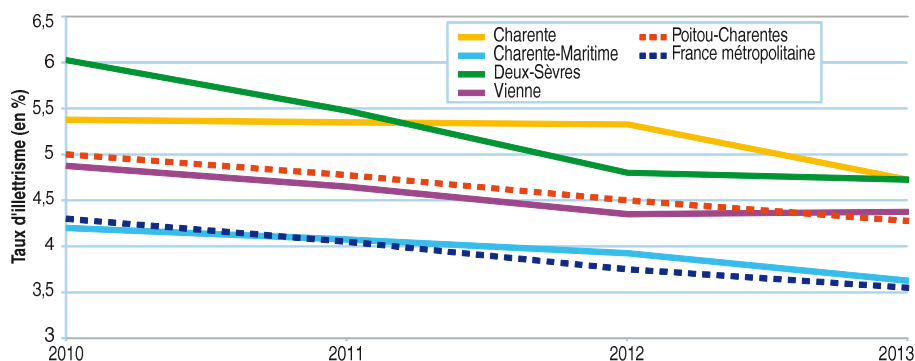
L'illettrisme freine l'appropriation et la mobilisation de leur environnement pour 2,5 millions de personnes en France. Bien qu'ayant été scolarisées, celles-ci ne maîtrisent pas suffisamment la lecture et/ou l'écriture pour être autonomes dans des situations simples de la vie quotidienne. D'après l'enquête Information et Vie Quotidienne de 2011, seule la moitié des personnes illettrées de 18 à 65 ans est en emploi en 2011, soit 15 points de moins que l'ensemble des 18 à 65 ans en France métropolitaine. L'illettrisme peut aussi conduire les adultes à des situations de surendettement qu'ils auraient peut-être évitées s'ils avaient disposé des éléments pour effectuer des arbitrages cohérents et adaptés. Ainsi, dans les départements où le taux d'illettrisme est le plus élevé, le taux de pauvreté, la part de ménages en situation de surendettement sans capacité de remboursement et la part de demandeurs d'emploi de longue durée sont aussi souvent les plus élevés. La lutte contre l'illettrisme est donc directement liée à la lutte contre la pauvreté.

Le Poitou-Charentes est concerné par l'illettrisme. Aux évaluations, plus spécifiquement en lecture, lors de la Journée Défense et Citoyenneté (JDC), 3,5 % des jeunes Français de métropole de 17 ans sont en situation d'illettrisme en 2014, contre 4,3 % en Poitou-Charentes (figure 1). Dans la région comme au niveau national ce taux a diminué de près d'un point en 5 ans, maintenant l'écart constant. En moyenne, sur la période 2012-2014, le taux d'illettrisme est plus élevé en Charente et dans les Deux-Sèvres. De plus, pour ces deux départements, il est supérieur à la moyenne observée pour des départements ayant le même taux de pauvreté (figure 2).

La lutte contre l'illettrisme concerne les adultes dans le cadre de la formation tout au long de la vie et les jeunes générations au travers de leur parcours scolaire.

1 Davantage d'illettrisme en Poitou-Charentes

Taux d'illettrisme mesuré lors des Journées Défense Citoyenneté (JDC)

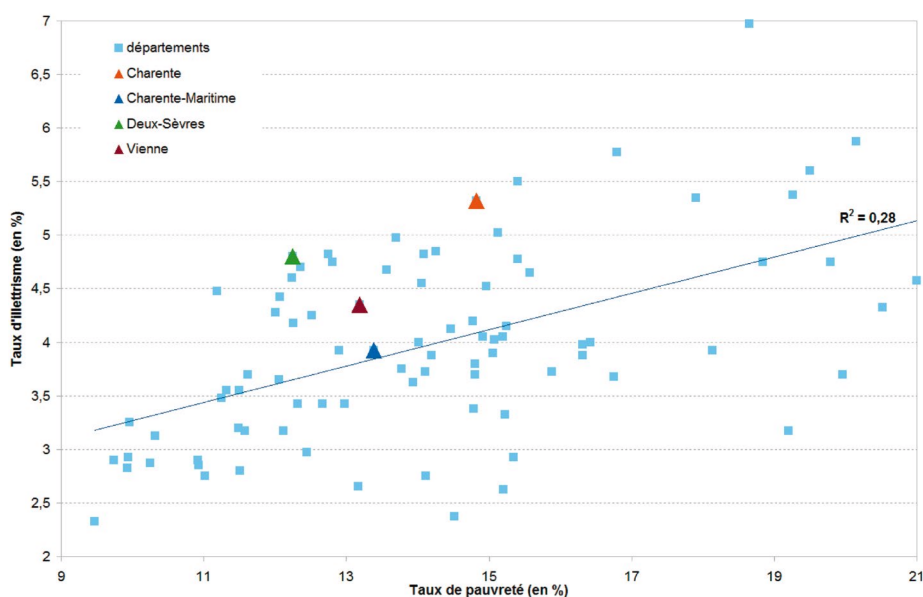


Note de lecture : Concernant la mesure du taux d'illettrisme lors des JDC, des phénomènes locaux non maîtrisés (surtout au niveau des plus petits départements) pourraient affecter l'organisation des tests et par voie de conséquence, les résultats. L'utilisation d'une moyenne mobile permet de lisser les tendances. Par exemple, le taux millésimé 2012 est la moyenne mobile 2011-2013.

Sources : Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, traitement Insee

2 Illettrisme et pauvreté vont souvent de pair

Positionnement des départements de France métropolitaine selon le taux de pauvreté (2012) et le taux d'illettrisme mesuré lors des JDC (2011-2013)



Note de lecture : Chaque point bleu représente un département. Les 4 départements de la région sont mis en évidence. Par exemple, en Charente, le taux de pauvreté est de 14,8 % et le taux d'illettrisme de 5,3 %. La courbe représente la relation linéaire que l'on peut établir entre les 2 variables. Le R^2 quantifie la qualité de la relation statistique, c'est le carré du coefficient de corrélation, compris entre 0 (absence de corrélation) et 1 (corrélation parfaite). Le taux d'illettrisme correspond à la moyenne mobile des taux mesurés lors des JDC de 2011 à 2013.

Sources : Agence nationale de lutte contre l'illettrisme, Insee (Filosofi 2012)

De meilleurs résultats au Diplôme National du Brevet en Poitou-Charentes

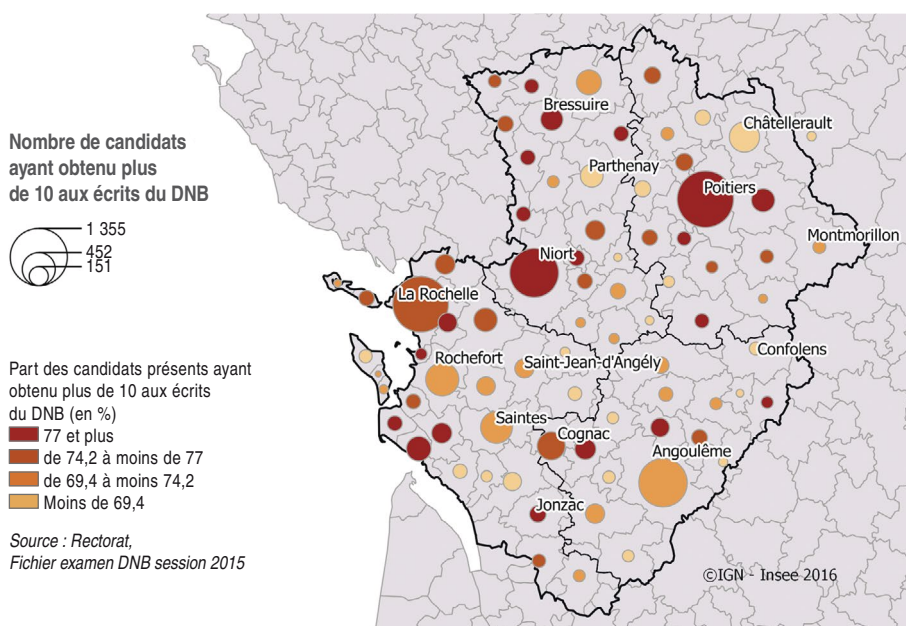
Pourtant, à l'écrit de l'épreuve du Diplôme National du Brevet (DNB) de 2015, 74,2 % des élèves du Poitou-Charentes obtiennent une note supérieure à 10 soit 2 points de plus qu'en moyenne en France de province. Cette épreuve écrite unique pour tous les collégiens traduit un niveau de connaissances et de compétences acquis à l'issue de la scolarité obligatoire et avant orientation dans les filières générale et technologique ou professionnelle. À la différence de la note de contrôle continu, elle évite de refléter la situation locale de l'élève dans son collège. Pour cet examen, le département des Deux-Sèvres (76,9 %) est mieux positionné que la Charente (72,8 %) (figure 3). Mais certains bassins de vie sont particulièrement concernés par de faibles résultats comme ceux de La-Mothe-Saint-Héray, Chalais, Couhé et Montbron, où moins de 60 % des élèves obtiennent une note supérieure à 10 aux écrits (figure 4).

3 De meilleurs résultats aux écrits du DNB en Poitou-Charentes

	Part des candidats présents ayant obtenu plus de 10 aux écrits du DNB (en %)
Charente	72,8
Charente-Maritime	73,8
Deux-Sèvres	76,9
Vienne	74,2
Poitou-Charentes	74,2
France de Province	72,4

Source : Rectorat, Fichier examen DNB session 2015

4 Résultats aux écrits du DNB : de fortes disparités entre les bassins de vie

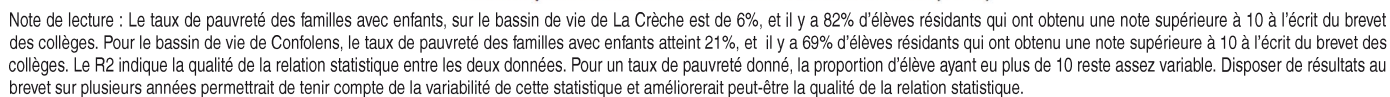


L'accompagnement des enfants est mis en avant comme facteur de réussite scolaire. Le plan pauvreté ajoute un enjeu d'ouverture de l'école aux parents qui a pour objet d'augmenter les chances de réussite éducative et d'inclusion sociale par la mise en place d'un « triangle éducatif » parent-enfant-enseignant.

La pauvreté monétaire et les difficultés scolaires sont souvent liées (*figure 5*) : par exemple, c'est dans les bassins de vie où les taux de pauvreté sont les plus élevés que

les résultats à l'écrit du DNB série générale sont aussi les plus faibles. Ce lien est encore plus marqué avec la part d'élèves en Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA et EREA), mettant en évidence l'implantation des SEGPA, là où le besoin est le plus prégnant. L'orientation vers ces formations est due à des difficultés scolaires ou sociales objectives (qui elles même peuvent être en lien avec la pauvreté). Le lien entre orientation en CAP et pauvreté est moins net, renvoyant aussi à des logiques d'orientation de proximité.

Résultats au Diplôme National du Brevet (DNB) et taux de pauvreté des familles avec enfants



Sources : Rectorat (Fichier examen DNB session 2015), Insee (Filosofji 2012)

13 330 élèves boursiers

La Charente affiche la part d'élèves boursiers la plus élevée : 18,8 % contre 16,3 % en moyenne en Poitou-Charentes (figure 6). Elle est plus faible dans les Deux-Sèvres (12,3 %). Plus de trois élèves sur dix sont boursiers dans les bassins de vie de Roumazières-Loubert et Confolens mais aussi L'Isle-Jourdain. À l'inverse, moins de 5 % des élèves sont concernés dans ceux de Celles-sur-Belle et Moncoutant ou encore Vivonne et Neuville-de-Poitou. Dans un même bassin de vie, une part d'élèves boursiers faible et un taux de pauvreté élevé pour les familles avec enfants peut poser la question du non-recours aux bourses. Comme par exemple dans les bassins de vie de Montendre, Matha, Chasseneuil-sur-Bonnieure et Chalais (figure 7).

Au-delà de la seule pauvreté monétaire, la reproduction sociale impacte directement

6 Davantage de boursiers en Charente et Charente-Maritime

Part des élèves boursiers et des élèves d'origine sociale défavorisée dans les départements de Poitou-Charentes

	Part des élèves boursiers	Part des élèves d'origine sociale défavorisée
Charente	18,8	40,6
Charente-Maritime	17,4	33,4
Deux-Sèvres	12,3	38,6
Vienne	16,3	34,7
Poitou-Charentes	16,3	36,2

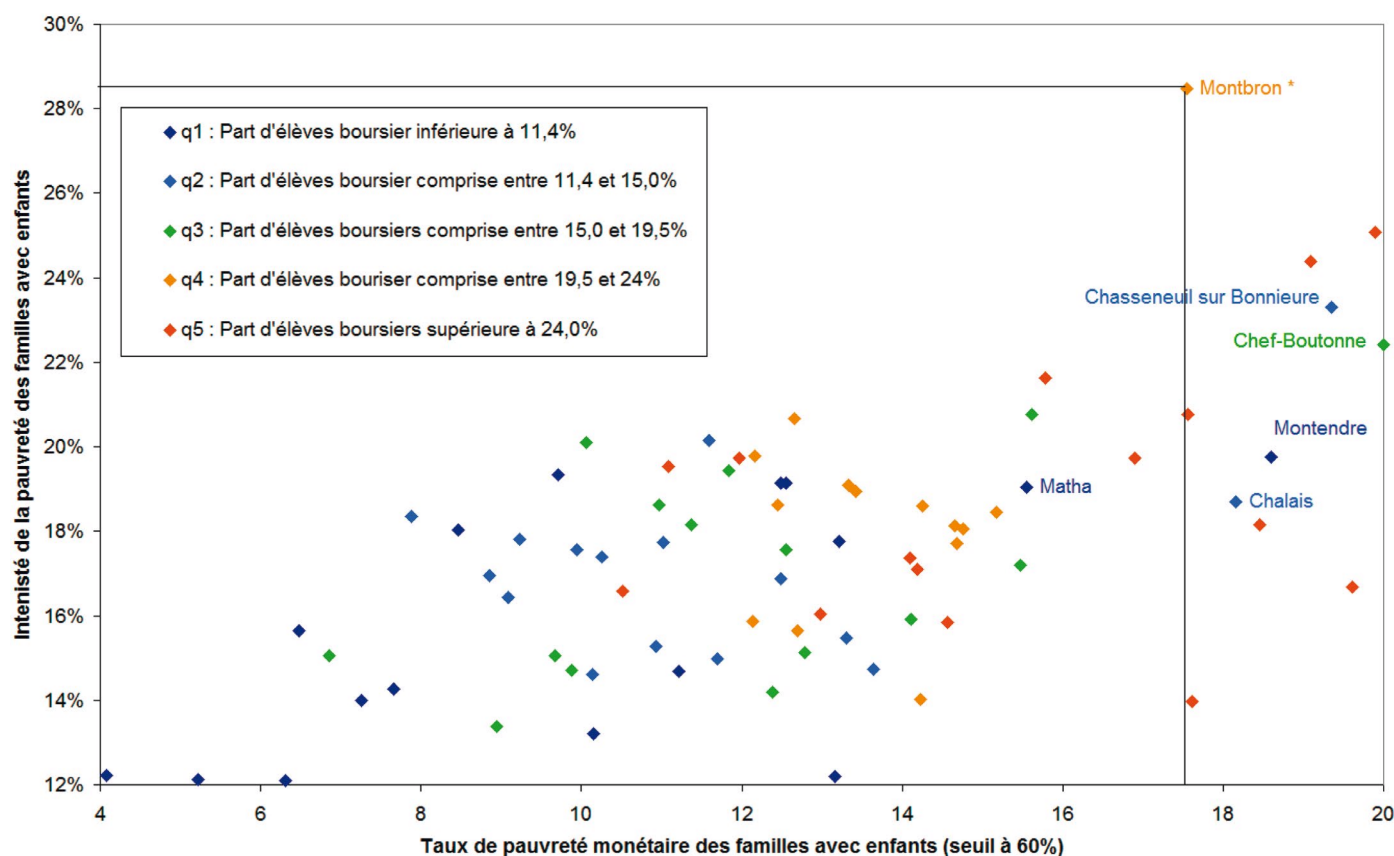
Source : Rectorat, Fichier enquête lourde 2014/2015

la réussite des élèves et leur avenir. En Charente, 4 élèves sur 10 sont d'origine sociale défavorisée, enfants d'ouvriers, de retraités employés ou ouvriers, de chômeurs n'ayant jamais travaillé ou de personnes sans activité professionnelle. Cette part est aussi importante dans les Deux-Sèvres.

Élargir l'analyse à d'autres origines sociales, par exemple aux enfants d'employés en contrats précaires pourrait mettre en lumière d'autres difficultés qui influencent tout autant la réussite scolaire.

7 Un recours aux bourses d'étude parfois inférieur à ce qu'il «devrait» être

Distribution du taux de recours au bourse, pauvreté monétaire et intensité de la pauvreté par bassin de vie



Note de lecture : Chaque losange représente un bassin de vie. Pour la bassin de vie de Montbron, le taux de pauvreté monétaire des familles avec enfants est de 17,5 %, tandis que l'intensité de la pauvreté des familles avec enfants dépasse 28 %. La proportion d'élève boursier est repérée par quintile et par codes couleur. Le premier quintile (q1) correspond aux proportions d'élèves boursier inférieures à 11,4 %. Le second quintile (q2), aux proportions comprises entre 11,4 et 15 %. Le troisième quintile (q3), aux proportions comprises entre 15 et 19,5 %. Le quatrième quintile (q4), aux proportions comprises entre 19,5 et 24 %. C'est le cas du bassin de vie de Montbron. Le cinquième quintile (q5), aux proportions comprises entre 24 et 35 %. D'une manière générale, la proportion d'élèves boursiers qui résident dans le bassin de vie est liée à la fois au taux de pauvreté monétaire et à l'intensité de la pauvreté monétaire des familles avec enfants : les losanges bleus (faible proportion de boursiers) sont plutôt à gauche du graphique (faible taux et intensité de pauvreté), les losanges orange et rouge (les plus fortes proportions de boursiers) sont plutôt à droite du graphique (fort taux et intensité de la pauvreté). Certains décalages de couleurs (losange rouge au milieu de losanges bleu) sont à relier à la situation des familles monoparentales, plus dégradée que celle des familles avec enfants dans ce bassin de vie, ce qui peut expliquer la proportion de boursiers anormalement faible eu égard au niveau et à l'intensité de la pauvreté dans le bassin de vie. Est-ce une forme de non-recours ?

Source : Insee (Filosofi 2012), Rectorat (Fichier enquête lourde 2014/2015)

10 000 jeunes en risque élevé d'exclusion sociale

Si les situations de pauvreté rendent plus difficile la réussite scolaire, de manière réciproque, les difficultés scolaires induisent de la pauvreté par des difficultés d'insertion professionnelle. En Poitou-Charentes, comme en moyenne en France de province, les jeunes qui ne sont ni en emploi ni en formation (« Ni-Ni ») représentent 16,6 % des 15 à 29 ans (figure 9). Parmi les « Ni-Ni » environ la moitié recherche un emploi depuis plus d'un an ou est inactif (figure 10). Ne disposer d'aucun diplôme ou seulement du DNB est une situation plus fréquente parmi les « Ni-Ni » (figure 11). Les 15 à 29 ans sont plus concernés par un risque d'exclusion sociale sur une ligne Marennes-Rochefort-Confolens, au Sud des deux Charentes, et dans le bassin de vie de Châtelleraut (figure 12). Numériquement, ces jeunes sont aussi nombreux dans les plus gros bassins de vie de Poitou-Charentes. En tout, 3,6 % des 15 à 29 ans soit un peu plus de 10 000 personnes ne sont ni en études, ni en emploi, cherchent un emploi depuis plus d'un an ou sont inactifs et ont au maximum le DNB à l'échelle de Poitou-Charentes. Les femmes sont légèrement surreprésentées, et comptent pour 54 % des « ni-ni ». En particulier, 2 000 d'entre-elles déclarent être femme au foyer.

Pour en savoir plus

- P. Caille, « **Les transformations des trajectoires au collège : des parcours plus homogènes mais encore très liés au passé scolaire et à l'origine sociale** », DEPP, Revue Éducation & formations - n° 85, novembre 2014
- Cosnefroy et T. Rocher, « **Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire : nouvelles analyses, mêmes constats** », Ministère de l'Éducation nationale, Les dossiers évaluations et statistiques - N°166, mai 2005
- J-P. Mattenet et X. Sorbe, « **Forte baisse du redoublement : un impact positif sur la réussite des élèves** », Ministère de l'Éducation nationale, Note d'information - DEPP - N° 36, novembre 2014
- N. Miconnet, « **Caractéristiques des élèves redoublants et influence du redoublement sur les parcours au lycée général et technologique** », Ministère de l'Éducation nationale, Revue Éducation et formations - n° 82, décembre 2012
- J-P. Delahaye « **Grande pauvreté et réussite scolaire. Le choix de la solidarité pour la réussite de tous** » - IGEN, mai 2015

9 Une part de « Ni-Ni » comparable à la moyenne de France de Province

Part des « Ni-Ni »

	Part des 15-29 ans « Ni-Ni » (en %)
Charente	18,8
Charente-Maritime	18,2
Deux-Sèvres	15,8
Vienne	13,8
Poitou-Charentes	16,6
France de Province	16,7

Note de lecture : Est qualifié de « Ni-Ni » un jeune de 15 à 29 ni en emploi ni en formation.

Source : Insee, RP2012

10 La moitié des « Ni-Ni » en recherche d'emploi depuis moins d'un an

Répartition des « Ni-Ni » en fonction de leur type d'activité et de leur recherche d'emploi

	Recherche < 1 an	Recherche > 1 an	Pas de recherche
Charente	49,8	24,8	25,4
Charente-Maritime	54,7	21,6	23,7
Deux-Sèvres	54,0	23,0	23,0
Vienne	52,3	21,9	25,9
Poitou-Charentes	53,0	22,6	24,4
France de Province	50,1	22,2	27,7

Note de lecture : En Charente, 49,8 % des « Ni-Ni » recherchent un emploi depuis moins d'un an.

Source : Insee, RP2012

11 Des « Ni-Ni » moins diplômés

Répartition des « Ni-Ni » en Poitou-Charentes selon leur diplôme en fonction de leur recherche d'emploi

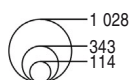
	« Ni-Ni »			Ensemble des 15-29 ans
	Recherche < 1 an	Recherche > 1 an	Pas de recherche	
Pas de scolarité	0,3	0,8	6,2	0,5
Aucun diplôme	16,6	28,8	33,3	11,9
Certificat d'études primaires	0,3	0,8	0,9	0,4
BEPC, brevet	8,5	10,9	10,5	19,6
CAP, brevet de compagnon	16,8	17,7	12,0	9,5
BEP	14,7	14,6	11,9	10,7
Bac techno. ou professionnel	16,5	11,3	8,6	14,2
Bac général, brevet supérieur	7,6	5,8	7,2	11,8
Diplôme univ. 1 ^{er} cycle	10,8	5,6	5,6	12,7
Diplôme univ. 2 ^e ou 3 ^e cycle	7,8	3,7	3,6	8,6
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Note de lecture : Parmi les « Ni-Ni » qui recherchent un emploi depuis moins d'un an, 0,3 % n'ont pas effectué de scolarité.

Source : Insee, RP2012

12 10 000 jeunes en fort risque d'exclusion sociale

15-29 ans ni en emploi, ni en formation, qui cherchent un emploi depuis plus d'un an ou qui sont inactifs et qui ont au maximum le brevet des collèges



Part des candidats présents ayant obtenu plus de 10 aux écrits du DNB (en %)

- non pertinent
- part inférieure à la moyenne régionale
- part dans la moyenne
- part supérieure à la moyenne régionale

Note de lecture : Dans le bassin de vie d'Angoulême, 1028 habitants correspondent aux critères retenus. Leur part dans les 15-29 ans (4,3%) est supérieure à la moyenne régionale. Pour les bassins de vie où l'effectif concerné est inférieur à 100, la classe d'appartenance n'est indiquée que si les résultats 2006 et 2012 sont cohérents.

Source : Insee, RP2012

